

TECHNIQUE Chantiers Développement durable **Energie** Génie civil Infrastructures Matériaux de cc

URBANISME CO2 CLIMAT

Climat : la Fresque de la construction donne les clés pour agir

Pour tout comprendre aux impacts du BTP sur le changement climatique, plusieurs ingénieurs et professionnels du secteur ont mis au point la Fresque de la construction. L'atelier fondé sur l'intelligence collective a déjà formé 5000 professionnels.

Réservé aux abonnés

Julie Nicolas
05 septembre 2023
09h00

3 min. de lecture

Réagir →

Ajouter à Mon actualité



© Fresque de la Construction

L'atelier part des usages pour aborder les questions liées à la construction, à la rénovation et à l'urbanisme, entre autres.



En France, **26 % des émissions de CO2 sont liées aux bâtiments existants**. Quant à celles dues à la **fabrication des matériaux** de construction, elles s'élèvent à **5 %**. « Ces données sont issues de différentes sources comme l'Ademe, le Ceren ou le ministère de l'Environnement. Nous les avons utilisées pour **mettre au point la Fresque de la construction** », commence Renaud Bonnel, ingénieur

atelier participatif. Avec ses acolytes, tous issus du BTP, ils ont mis en point en septembre 2020, cette fresque qui s'inspire de celle du climat et **s'adresse avant tout aux maîtres d'ouvrages, qu'ils soient privés ou publics.**

5000 participants

Depuis, environ **5000 personnes** issues de **150 entreprises différentes** ont participé à l'atelier qui dure 3h30. Si promoteurs et bailleurs sociaux ont suivi la Fresque de la construction, plusieurs personnes chez **Bouygues, Vinci, Mazars, Legendre, Logis Ouest**, etc. sont même devenues des animatrices et animateurs au sein de ces groupes. « Participer à cette Fresque permet aux équipes de mettre tous les salariés sur un pied d'égalité sur les constats relatifs à l'état de la planète et aux impacts du secteur », note Renaud Bonnel.

Comment se déroule une Fresque de la construction ?

Rassemblés autour d'une table, les participants (environ une dizaine) abordent **quatre thématiques principales : conception, construction, urbanisme et patrimoine existant.** « Le jeu commence par les besoins avec sept cartes à assembler à la manière d'un puzzle qui montrent qu'ils sont tous liés : se loger, se déplacer, échanger, produire, transporter, disposer... », détaille Renaud Bonnel.

Le deuxième lot de cartes aborde plus spécifiquement les **questions liées à l'énergie dans le bâtiment.** Les derniers lots concernent **la construction, la rénovation, la production des matériaux, l'énergie nécessaire aux industriels**, etc. Tandis que **les cartes sur l'urbanisme** « montrent que **les villes ont été aménagées pour les voitures depuis une cinquantaine d'années et que 50 % des sols artificialisés sont en réalité dédiés aux routes et aux parkings.** Avec les conséquences désormais connues d'effet d'îlot de chaleur urbain, d'étalement des villes et de fragmentation sociale », résume Renaud Bonnel.

Une carte dédiée à la RE 2020

Les auteurs ont introduit une **45e carte** en début d'année, **dédiée à la RE 2020.** « Elle montre les seuils en termes d'émissions de **CO2 à respecter pour les prochaines années.** Il est frappant de constater à quel point l'état se resserre rapidement car si les limites pour 2022 étaient simples à respecter, cela devient déjà beaucoup plus complexe en 2025 et très difficile pour 2028 et 2030 », insiste le co-créateur de la Fresque de la Construction.

marché dans le neuf »

Comme pour [la Fresque du climat](#) l'atelier se termine par une phase de débrief au cours de laquelle les participants imaginent une autre industrie du bâtiment. « L'objectif est d'envisager des **actions directes à mettre en place dès le lendemain de l'atelier** car le secteur de la construction dispose déjà de tout un panel de solutions à son actif », rappelle l'ingénieur.

Si l'idée est d'écrire une nouvelle stratégie pour les entreprises, force est de constater que toutes n'ont pas encore franchi ce pas. « En revanche, **envisager de revoir son modèle économique pour construire moins, voire même ne plus construire et respecter les limites planétaires semble pertinent**. Tout le monde va perdre des parts de marché dans le neuf, la question est donc de trouver un équilibre financier en construisant moins. »


Participer à la COP 24

L'association espère sensibiliser un total de **10 000 personnes d'ici la fin 2023** et table pour cela sur **une cinquantaine d'animateurs actifs** à travers la France. A plus long terme, les projets ne manquent pas, puisque **deux déclinaisons adaptées aux contextes suisse et espagnol** ont été mises au point. Elles tiennent compte des spécificités constructives locales, dont les mix énergétiques font partie intégrante.

Les adhérents de l'association, qui sont déjà 70, œuvrent également à ce que la structure soit **reconnue par l'Organisation des Nations Unies (Onu) afin de pouvoir participer à la COP 24**. Enfin, **un autre atelier est en préparation** : il comptera une **soixantaine de cartes**, chacune dédiée à un outil pour **construire mieux, moins ou même carrément éviter le neuf**. Preuve que ce ne sont pas les solutions qui manquent.

SÉLECTIONNÉ POUR VOUS



"Pouvoir utiliser pleinement un jumeau numérique nécessite de s'appuyer sur des données fiables", Peter El Hajj, responsable stratégie et technologie numériques chez KPMG UK 

En Norvège, le plus grand parc éolien flottant au monde a démarré 

L'Etat débloque 4 milliards d'euros pour la filière hydrogène